

# Intelligence de la **PASSION !**

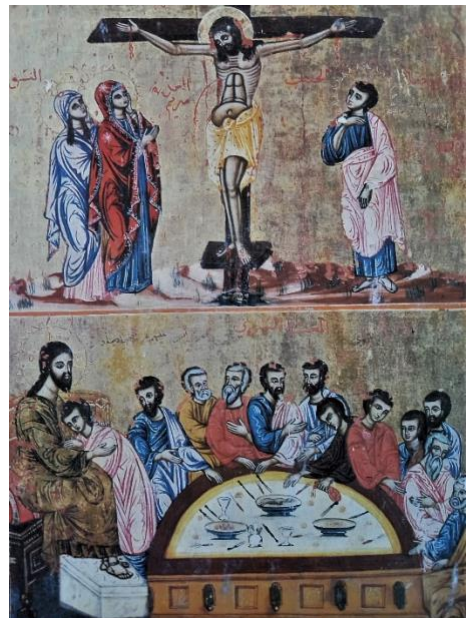
La Passion que nous allons célébrer, c'est sans détours le témoignage de Jésus-Christ qui est Dieu sans se désoler, du lointain des lèvres, de nos souffrances, en contemplant les bras croisés le pauvre sur le bord de la route ; celui-ci a perdu une roue de son chariot et il ne peut plus avancer. Jésus prend la place de notre roue défailante afin qu'avec lui nous puissions de tout notre être reprendre et continuer la route.

Reconnaissons que Jésus-Christ n'est pas Dieu qui contemple de loin, mais Dieu qui trempe les mains dans le cambouis des humains. Et ses mains poisseuses sont épongées dans la vigueur de la résurrection.

Dans nos adversités Dieu se fait homme pour se plonger dans les tranchées où les hommes s'appesantissent en ennemis irréconciliables. Que Dieu en Jésus-Christ vienne nous encourager, nous ressusciter, plutôt que nous voir mortellement nous éteindre. Tendons notre mèche vers le feu ardent de Dieu.

Avançons à grands pas vers Pâques qui contient en premier lieu le scandale du refus humain d'ouverture à l'audace d'aimer davantage. Accueillons enfin la Parole, le Verbe qui libère, qui nous purifie et qui nous fait éclater de joie avec le goût de partager sans retenue.

Plutôt que de nous engoncer dans les détresses et dans les dépressions face au mal qui mine et perturbe, suivons le Christ pour nous relever et être en « Baptisés au Nom du Père Saint et du Fils et du Saint Esprit » des « saints » comme le Christ est « Saint », nous dit bien souvent l'apôtre Paul dans ses lettres aux communautés de baptisés.



J'ai été agréablement surpris ce samedi 9 avril de trouver dans le missel mensuel « Magnificat » un texte que je trouve significativement similaire ou complémentaire, écrit par Thomas More (le saint humaniste anglais décapité en 1535 sur ordre du Roi Henri VIII dont il reprochait le schisme ; auteur du livre « L'Utopie »). Je le retranscris.

Ô tout puissant Jésus, mon doux Sauveur Christ, toi qui as voulu et daigné et lavé de tes propres mains toutes puissantes, les pieds de tes douze Apôtres, non seulement des bons, mais encore du traître lui-même, daigne, Seigneur bon, dans ton insigne bonté, laver les pieds souillés de mes affections, de telle façon que je ne laisse jamais dans mon cœur un orgueil qui me fasse dédaigner de me souiller les mains en lavant les pieds de qui que ce soit, ami ou ennemi, avec humilité et charité pour l'amour de toi. Ô saint et bienheureux sauveur Jésus Christ, toi qui volontairement as résolu de mourir pour l'homme, amollis mon cœur dur et rends-le souple par la grâce, afin qu'unissant ma tendre compassion à ton amère passion, je puisse avoir part à ta sainte rédemption.



*Jésus, tes sandales t'ont porté vers les humbles et les petits, vers les bien portants et les malades, vers les aveugles et les lépreux, vers les méchants comme vers les bons.*

*Tes sandales que Jean Baptiste ne s'estimait pas digne de délier, pendant des années elles ont protégé tes pieds des ronces et des épines, du sable brûlant et de la poussière, des pierres, des scandales qui font trébucher.*

*Tes sandales, Jésus, ne t'ont pas soutenu sur le chemin du Golgotha. On les avait enlevées pour faire de toi un esclave car seuls les hommes libres portaient des chaussures.*

*Grâce à tes sandales, Jésus, tu as surfé sur la mer à la rencontre de pêcheurs bredouilles ;*

*En montant au ciel le jour de ton Ascension, tu nous as laissé tes sandales pour que nous les chaussions afin qu'elles nous portent sur tes traces sur les chemins du monde.*

*Mais, Jésus, il faut que je te dise franchement : tes sandales ne sont pas à ma pointure, elles coincent, elles écorchent mes talons, elles gênent mes durillons et blessent mes cors aux pieds.*

*C'est pourquoi, Jésus, envoie-moi ton Esprit, pour que je devienne moi aussi un homme aux semelles de Vent.*

*Guy Lambrechts*

*Frère Salésien de Don Bosco*